



Critique / Quand nous nous

réveillerons d'entre les morts

Dernière œuvre dramatique d'Ibsen et première partie d'un triptyque en gestation, *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* interroge avec acuité les affres de la création et de l'inspiration.

Jacques David et Dominique Jacquet, directeurs du Théâtre de l'Erre qui place la création contemporaine au cœur de sa démarche artistique, ont proposé à Christophe Pellet et Frédéric Vossier d'entourer de leurs mots le texte d'Ibsen en un projet de triptyque baptisé *Bâtisseurs de nuages*. Dernière pièce d'Ibsen, *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* sert de cadre à la confrontation entre l'art et la vie, entre la création et l'inspiration, entre l'âme et le corps, entre le présent et le souvenir en un jeu de variations psychologiques dont les personnages principaux assument la variation chromatique.

Un vieux sculpteur mondialement célèbre, Rubek, revient dans sa Norvège natale auréolé de gloire et apparemment immortel du fait de la jeunesse qu'accroche à son bras la fraîche et pétulante Maya. Mais lors d'un séjour dans un établissement thermal, il retrouve le fantôme et le remords d'Irène, la muse du temps de la bohème, venue demander des comptes au créateur au seuil de la mort.

Mettre en scène les effets sensibles de la pensée

Le dialogue entre Rubek et Irène, à la fois onirique et désincarné, trouve son pendant dans celui entre Maya et Ulfheim, coquelet plein de morgue, de force et d'énergie, qui provoque la trop jeune femme du vieil artiste au réveil de la chair, aventure des plus tentantes pour celle qui s'est unie à un homme que le temps et son œuvre ont pétrifié. Jacques David, pour montrer la superposition des plans d'immanence et de transcendance qui dessinent le paysage de ces conflits croisés, joue de la suggestion et de l'imagination avec adresse. La création vidéo d'Erwan Huon fait naître l'épaisseur mémorielle et fantasmagique qui permet la résurrection d'Irène, et la création sonore de Christophe Séchet ainsi que les lumières précises de Laurent Nennig font flotter le spectacle dans cette brume énigmatique d'un univers mental venant contaminer et mettre en question le réel. Frédéric Vossier a injecté dans le texte d'Ibsen des variations qui fluidifient ses effets et l'ensemble, interprété par des comédiens précis, capables de mesure comme d'exaltation, constitue une lumineuse traversée des vertiges du temps et de ses effets moraux.

Catherine Robert

Quand nous nous réveillerons d'entre les morts, d'Henrik Ibsen ; mise en scène de Jacques David. Du 31 janvier au 13 février 2008 à 20h30 ; relâche le dimanche. Théâtre du Chaudron, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 97 04. Le 21 mars à 20h30. Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Réservations au 01 41 90 17 02. Le 27 mars au Centre culturel Boris-Vian, rue du Morvan, 91940 Les Ulis. Réservations au 01 69 29 34 90.

Infos pratiques :

Article imprimé à partir du site www.journal-laterrasse.fr/ Copyright© 2007

Il y a des spectacles magnifiques en province, nos sociétés développées se suicident en laissant de plus en plus de leurs talents le faire.. Heureusement qu'Ibsen, qui n'est pas spécialement un comique par ailleurs, est joué quelques temps encore a la Cartoucherie pour offrir aux chercheurs de sens quelques petits cailloux blancs.

Pierre FRANCOIS

En attendant..... Paris

04 FEVRIER 2008 N° 046 HEBDOMADAIRE

THEATRE

Ce qui est éprouvé
au delà de ce qui est dit

Que dire d'un texte d'Ibsen si ce n'est que Paul Fort ne sera jamais assez béni pour avoir fait connaître cet auteur à la France ? *Lorsque nous nous réveillerons d'entre les morts est actuellement donné à la Cartoucherie de Vincennes dans une mise en scène convaincante* quoiqu'originale. En effet, si le décor convient bien à la scène introductive (table ornée de fleurs et coupes, inscription « Hôtel » ...), il reste en place pendant toutes les scènes suivantes (qui vont jusqu'à se dérouler dans un chalet enneigé). Ce fait n'est pourtant pas plus incongru que les projections vidéo ou l'exploitation des cloisons comme chemins vers un **ailleurs**, car **dès le départ la mise en scène nous fait glisser du réel matériel au réel de la pensée et des sentiments**. Sentiments bien plus **subtils** que la simple rencontre avec un amour premier alors que, vieux, le personnage principal vit avec une jeunesse. Mais plutôt méditation sur la condition d'égérie, la fragilité de l'être, l'incompréhension entre les sexes, le passé qui ne se rattrape pas, mais se rachète. **On croit aux personnages**, on suit l'évolution de leurs sentiments de bout en bout, et avec délectation.

Pierre FRANCOIS

Quand nous nous réveillerons d'entre les morts,

d'Henrik Ibsen. Avec Pierre Tessier, Dominique Jacquet,
François Macherey, Claude-Bernard Perot, Johanne Thibaut.

Mise en scène de Jacques David.

Au Théâtre du Chaudron

(Cartoucherie) à 20 heures (dimanche 16 heures)

jusqu'au 12 février, Théâtre Jean Arp (Clamart) le 21

mars, Centre Culturel Boris Vain (Les Ulis) 27 ma